

solution pour le développement socio-économique de la région.

Pour l'instant, nous avons défini presque toutes les modalités scientifiques et technologiques de la culture intensive de ces deux espèces du stade de l'embryon (captures) au stade adulte. Les expériences de repeuplement ont également été fort probantes et nous avons récemment commencé des études pratiques de perliculture. Nous utilisons des instruments chirurgicaux spéciaux achetés en Inde (un jeu nous est parvenu il y a un mois à peine) et des nuclei fabriqués par des artisans locaux (billes de coquillage de *Tivela stultuorum*, *Pinctada mazatlanica*, *Strombus galeatus* et de marbre).

Nous avons élaboré notre méthode de greffage en nous fondant sur une information très abondante: publications (Japon, Polynésie française, Australie, Inde, Chine), certaines observations et expériences personnelles recueillies en Inde et en Polynésie française, des photos, des conseils de chirurgiens et de biochimistes, etc. Les premières expériences de rétention du nucleus et de survie post-opératoire (nous avons opéré 100 nacres) ont été assez satisfaisantes.

Je ne m'attends cependant pas à ce que cette première expérience produise de bons résultats pour ce qui est de la production perlière, parce que le moment n'était pas propice à l'opération.

Les premières greffes à grande échelle s'effectueront sur des *Pinctada mazatlanica* d'élevage d'ici la fin octobre (à la fin du cycle de reproduction de cette espèce) et sur des *Pteria sterna* d'élevage en février ou mars (également à la fin du cycle de reproduction).

Il n'a pas été facile d'en arriver à cette étape. Il y a eu de nombreuses études antérieures sur les nacres et la perliculture en Basse-Californie du sud, mais

la plupart se sont soldées par un échec, principalement en raison du manque d'information bio-écologique sur les espèces et de l'application de techniques d'élevage inadaptées.

A cet égard, je peux dire que notre recherche est la première, depuis 15 ans, à avoir produit des résultats positifs en matière de culture et de repeuplement intensifs. Cette ressource a été soumise pendant près de 400 ans à une pêche non réglementée et n'est protégée par la loi que depuis 1940. De nombreux endroits où jadis les huîtres perlières étaient abondantes en sont à présent dépourvues. La région de Los Cabos est un de ceux-ci.

Par contre, dans la baie de La Paz, après plus de 50 ans de protection permanente, les bancs naturels se reconstituent, lentement et de façon insuffisante en raison du braconnage, mais l'accroissement du stock est néanmoins notable. Pour l'instant, il est hors de question de compter sur le stock reproducteur naturel pour la pêche ou les greffes; c'est pour cette raison que l'amélioration des techniques d'élevage intensif et massif et le repeuplement efficace des bancs naturels au moyen d'individus d'élevage sont nos principaux objectifs.

Les échanges avec les scientifiques appartenant au réseau de spécialistes de l'huître perlière nous seraient d'une grande utilité. Nous sommes également intéressés par la possibilité d'envoyer des étudiants à l'étranger (Australie, Hawaï) pour y effectuer leur maîtrise ou leur doctorat, des recherches post-doctorales ou un stage de formation sur des sujets connexes à l'huître perlière, à l'écloserie et à la perliculture.

Par ailleurs, nous sommes entièrement disposés à mettre nos installations à la disposition de toute personne intéressée par des travaux de recherche à La Paz sur la *Pinctada* et la *Pteria*.

### Essais de perliculture au Venezuela

Source: Gary Kraidman  
Margaronics Inc.  
New Jersey (Etats-Unis d'Amérique)

La société Margaronics Incorporated, dont le siège social se trouve au New Jersey, a été constituée en 1986. Elle se propose de créer une industrie perlicole au Venezuela. Christophe Colomb a découvert des perles naturelles en 1498, au cours de son troisième voyage qui l'a amené non loin du Venezuela. La société Margaronics sera la première à produire des perles de culture à partir de l'huître perlière *Pinctada radiata*, endémique au Venezuela.

La couche de nacre des huîtres du Venezuela est épaisse et présente une irisation (orient) supérieure à celle que l'on trouve dans les coquilles de l'espèce japonaise.

L'huître du Venezuela est consommée uniquement pour sa chair, et bien qu'il y ait un petit marché pour la perle naturelle, le mollusque est menacé d'extinction en raison de sa surexploitation. Une fondation de recherche, installée à proximité des bancs de

nacres, effectuée actuellement des travaux rémunérés pour Margaronics Inc. au Venezuela et étudie des aspects tels que la distribution, l'habitat, les problèmes juridiques et d'autres questions.

Le président de la société Margaronics, Gary Kraidman, est titulaire d'une maîtrise en biologie et d'un certificat d'expert en perles du *Gemological Institute of America* (Institut américain de gemmologie) et possède de solides antécédents en microbiologie. Le projet de perliculture a bénéficié d'une importante publicité, tant aux Etats-Unis d'Amérique qu'à l'étranger. Une étude préliminaire, devant servir de fondement au travail futur, a été réalisée par la fondation de recherche vénézuélienne, et ses conclusions sont favorables.

M. Kraidman est membre de nombreuses sociétés scientifiques, ainsi que de la *Venezuelan-American Association of United States of America Inc.* Il se prépare à se rendre pour la troisième fois sur les bancs de nacres et auprès de la fondation de recherche, fin 1993 ou au début de l'année prochaine, afin d'entreprendre le projet pilote d'élevage.

Une perle de culture sphérique ou baroque du Venezuela pourrait produire un bijou de haute

qualité. Le marché des perles de bonne qualité s'accroît, et notre société est convaincue qu'une perle de culture vénézuélienne pourrait détenir une part importante du marché, que l'on estime actuellement être de l'ordre de 1,5 milliards de dollars par an.

La société Margaronics compte se concentrer sur la culture de petites perles sphériques en eau saline; elle espère trouver des débouchés dans le créneau des perles de 5 à 6 mm présentant un lustre élevé, dans lequel l'offre ne parviendra pas à satisfaire la demande. L'étude pilote de faisabilité devrait, quand elle sera financée, porter sur le greffage de *Pinctada radiata* au moyen d'un nucleus de 4,5 mm, afin que l'on puisse produire des perles de 5,5 mm de qualité supérieure, présentant un bon lustre et un bel orient, dans les deux ans suivant le greffage.

Une expédition entreprise récemment sur les bancs de nacres vénézuéliens par la société Margaronics a révélé qu'il y a suffisamment de mollusques pour lancer un élevage d'huîtres à proximité des bancs. Les nacres y seraient élevées en enclos pendant un an, et on effectuerait parallèlement une étude sur le greffage ou l'implantation afin de déterminer la capacité de production de perles.

#### Une thèse sur la gestion de l'industrie nacrrière des Tuamotu

Source: M. Rapaport  
Honolulu (Hawaï)

*Moshe Rapaport, du Centre Orient-Occident et de l'Université d'Hawaï à Manoa, a récemment terminé sa thèse de doctorat intitulée: Defending the Lagoons: Insider/ Outsider Struggles over the Tuamotuan Pearl Industry (A la défense des lagons: conflits internes et luttes avec des étrangers pour le contrôle de l'industrie nacrrière des Tuamotu). Ce mémoire est le résultat de cinq années de recherche à l'Université d'Hawaï et au Centre Orient-Occident. Le travail effectué sur place, principalement sur l'atoll de Takarua, s'est déroulé en 1990-91, à l'apogée du boom de la perle noire, grâce à une subvention Fulbright d'études à l'étranger, une bourse de recherche du Centre Orient-Occident et un contrat de recherche de l'Etablissement pour la valorisation des activités aquacoles et maritimes (EVAAM) de Polynésie française. Voici un bref aperçu de cette thèse.*

Les stocks naturels d'huîtres produisant des perles noires ont attiré dans les lagons des Tuamotu des représentants de sociétés étrangères, animés par l'appât du gain, depuis le début du XIXe siècle. Sous l'administration coloniale française, la propriété de la terre a été morcelée et les lagons ont été déclarés domaine public. Les populations insulaires ont réagi à ces intrusions par des formes de résistance passives et actives.

Les stocks de nacres ont malgré tout été surexploités et ont failli disparaître sur de nombreux atolls.

En 1970, l'industrie nacrrière s'était éteinte. Elle fut remplacée par la perliculture, qui oppose encore

maintenant les populations des Tuamotu à l'administration de Tahiti.

La lutte pour la propriété des ressources terrestres et marines est la manifestation concrète d'une lutte plus profonde de caractère idéologique et philosophique. Les administrations externes, les hommes d'affaires et les populations locales s'affrontent idéologiquement sur des questions de droit et conçoivent différemment l'environnement, la société et la nature de leurs relations.

